

Avant-propos

C'est avec grand plaisir que je présente ce nouveau numéro d'EOLLE, après plusieurs mois de disparition de notre revue dans les limbes de l'espace virtuel suite au piratage du site de l'université du Havre. Le site a été reconstruit et EOLLE, tel le phénix (ou la salamandre, emblème du Havre), renaît aujourd'hui.

Ce numéro, le sixième publié par la revue EOLLE, illustre par la diversité des formations et des spécialités des contributeurs, notre souci d'interdisciplinarité et d'échanges, gage de l'intérêt de nos travaux. Ce numéro regroupe les textes d'interventions faites lors de la journée d'étude « Les Représentations du corps humain : expressions littéraires, manifestations artistiques, témoignages historiques et enjeux idéologiques » organisée par Polina Travert et Stéphane Valter à l'université du Havre le 26 mars 2014, ainsi que des contributions diverses de membres du laboratoire.

La *Déclaration universelle de l'Unesco sur la diversité culturelle*, adoptée en novembre 2001 à Paris, revendique le maintien de la diversité culturelle : « [...] La liberté d'expression, le pluralisme des médias, le multilinguisme, l'égalité d'accès aux expressions artistiques, au savoir scientifique et technologique – y compris sous la forme numérique – et la possibilité, pour toutes les cultures, d'être présentes dans les moyens d'expression et de diffusion, sont les garants de la diversité culturelle. » Celle-ci ne saurait exister sans la langue qui est le vecteur de la culture, de l'imagination, de la créativité. Chaque langue est le reflet de l'esprit d'un peuple et constitue une vision du monde.

Le but poursuivi dans cette publication a toujours été jusqu'ici la défense de la diversité et la pluralité des opinions, des thèses et des approches, ainsi que l'altérité. L'altérité, source de diversité, de métissage et par là facteur d'élargissement, est vecteur de richesse humaine car c'est dans la confrontation à l'autre, et le rapprochement, que l'individu mesure sa subjectivité et entrevoit l'objectivité. Hors la pluralité, c'en est fini de la relativité et du partage. La culture, la littérature, sont partage: la lecture, loin d'être une pratique ou un plaisir solitaire, se fait en résonance avec l'écrivain, en sympathie, en empathie avec lui. Elle permet, dit Todorov, « à chacun de mieux répondre à sa vocation d'être humain » [*La Littérature en péril* 2007]. L'homme, par la culture, par la littérature, prend conscience de son humanité, s'interroge sur lui-même, sur son histoire, sur son comportement social et son fonctionnement psychique. Le lecteur est le modèle de l'homme libre. Par son expérience de lecteur, il rejoint l'universel.

La tâche ambitieuse et passionnante que j'ai entreprise il y a 4 ans déjà s'achève avec ce numéro intitulé **Passages**. Aucune prétention à proposer un bilan mais la certitude d'avoir enrichi les échanges et ouvert des pistes qui s'ouvrent à une réflexion aussi porteuse de diversité que peuvent l'être ses sujets d'étude. Je souhaite à mon successeur bon vent pour ses nouvelles fonctions !

Elizabeth Durot-Boucé
Université du Havre
Rédactrice en chef d'EOLLE